



**Avertissement** : Vu les circonstances de reconfinement, nous reprenons le déroulement du café/téléphone à la foi comme au printemps en distanciel.

La présentation du livret est adaptée pour vous permettre une meilleure lecture des textes bibliques, citations ou textes profanes compilés pour ce thème.

## Livret Invités

### *La mort dans ma vie ?*

Isabelle Pot, Elisabeth Roy, Georges Bafaro, Michel Vromandt,  
Marie-Françoise Claude, Béatrice Seure, Gérard Mennetrier

Le 7 novembre 2020

**Prochaine rencontre suivant les circonstances du « café/téléphone à la foi » 5 décembre 2020**

**Contact** : Isabelle Pot 06 19 82 74 52 [isabelle.pot@wanadoo.fr](mailto:isabelle.pot@wanadoo.fr)

Paroisse de la Sainte-Trinité : <http://www.saintetrinite-grenoble.fr/>

Diocèse : <http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/>

### **Ecclésiaste (Qohéleth) extraits des chapitres 3 et 12**

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel :

un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir ;

un temps pour planter, et un temps pour arracher.

Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ;

un temps pour détruire et un temps pour construire.

Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ;

un temps pour gémir, et un temps pour danser.

Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps.

Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse,

avant que viennent les jours mauvais, et qu'approchent les années dont tu diras :

« Je ne les aime pas » ; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages après la pluie ;

au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux; où les femmes, l'une après l'autre, cessent de moudre,

où le jour baisse aux fenêtres ; quand la porte se ferme sur la rue, quand s'éteint la voix de la meule, quand s'arrête le chant de l'oiseau, et quand se taisent les chansons ; lorsqu'on redoute la montée et qu'on a des frayeurs en chemin ; l'amandier est en fleurs, la sauterelle s'alourdit, et la câpre ne produit aucun effet ; lorsque l'homme s'en va vers sa maison d'éternité, et que les pleureurs sont déjà au coin de la rue ; avant que le fil d'argent se détache, que la lampe d'or se brise, que la cruche se casse à la fontaine, que la poulie se fende sur le puits ; et que la poussière retourne à la terre comme elle en vint, et le souffle de vie, à Dieu qui l'a donné.

Commentaire de Georges Baffaro

Le livre de la Bible *L'Ecclésiaste (Le Prédicateur)* fait partie des livres « de sagesse », qui présentent des réflexions bâties et confirmées par l'expérience tirée de la vie quotidienne. Dans *L'Ecclésiaste*, qui date des environs du IIIe siècle avant J.C., l'auteur, que la tradition dit être Salomon, annonce d'emblée et répète que toutes les choses humaines sont « vaines », c'est-à-dire non pas qu'elles sont inutiles, mais vides, creuses, décevantes. Face à ce constat, que faire ? Accepter la vie et la mort parce que cette dernière fait partie intégrante de la condition humaine, dans la mesure où elle est liée à la vie.

Le début du chapitre III oppose deux à deux des actes contradictoires qui dépendent non de nous mais du moment où nous les accomplissons et des événements qui se produisent. Le verset 5 b dit par exemple qu' « il y a un temps pour embrasser et un temps pour s'abstenir d'embrasser », ce qui sonne à nos oreilles en cette période de pandémie.

La fin du livre (chapitre XII) parle de la vieillesse. Elle n'est plus comme au temps des patriarches le signe d'une bénédiction divine. Elle est présentée ici comme le temps des regrets de la jeunesse, de la peur de la mort, d'une vie ralentie, de l'attente du dénouement inéluctable.

*L'Ecclésiaste* se clôt par la répétition du constat initial : tout est vide, creux et décevant. Cette leçon peut nous sembler bien sombre et à coup sûr décourageante. Mais le texte nous invite à ne pas oublier l'essentiel, à savoir que nous avons été créés par Dieu et que nous sommes dans sa main. Ce qui attend les justes, les hommes qui ont observé les commandements de Dieu, c'est un au-delà que Jésus-Christ annoncera comme le Royaume d'amour du Père. La mort, du coup, est un passage.

### **Texte d'envoi d'Etty Hillesum**

L'éventualité de la mort est intégrée à ma vie ; regarder la mort en face et l'accepter comme partie intégrante de la vie, c'est élargir cette vie . A l'inverse, sacrifier dès maintenant à la mort un morceau de cette vie, par peur de la mort et refus de l'accepter, c'est le meilleur moyen de ne garder qu'un pauvre petit bout de vie mutilé, méritant à peine le nom de vie . Cela semble un paradoxe : en excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète, et en l'accueillant on élargit et on enrichit sa vie.

### **Autres textes bibliques**

- Philippiens 1, 20c-24,27a : Frères, soit que je vive, soit que je meure, ...
- Isaïe 25, 6-10a : Il fera disparaître la mort pour toujours...
- 1 Corinthiens 15, 55-57 : O mort, où est ta victoire ?
- Marc 12,18-27 : La femme aux 7 maris
- Luc 12, 35-40 : Tenez-vous prêt ...

### **Les citations**

- "Toute vie pleinement vécue, c'est à dire vraiment osée, tentée, suppose un premier consentement à la mort." Martin Steffens
- Je n'ai cessé de ressentir mon appartenance à l'aventure humaine, dont on ne sait où elle va. L'amour et la curiosité refoulent très souvent en moi les angoisses de mort. La Vie 17-09-2020
- "Si tu aimes, attends-toi à être blessé, peut-être tué. Si tu n'aimes pas, tu es déjà mort." Herbert McCabe Dominicain

- « Ce qui est bouleversant, c'est que quant tout est détruit, il n'y a pas la mort et le vide comme on le croirait, pas du tout. Je vous le jure. Quand il n'y a plus rien, il n'y a que l'Amour. » Christiane Singer
- "Ne craignez pas que votre vie prenne fin, craignez plutôt qu'elle n'ait jamais de commencement" Cardinal Newman
- "Que la mort me trouve plantant mes choux, indifférent d'elle et de mon jardin imparfait" Michel de Montaigne
- « Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant » Michel de Montaigne
- "La plus petite pousse montre que la mort n'existe pas vraiment, et si elle a jamais vraiment existé, elle a entraîné la vie plus avant, elle n'attend pas au bout pour l'arrêter, elle a cessé au moment même où la vie est apparue. Tout progresse et se développe, rien ne disparaît et mourir est différent de ce que quiconque a supposé, et plus heureux" Walt Whitman
- "Un double mystère enveloppe notre existence, celui de notre naissance et celui de notre mort, et ce secret est caché en Dieu, il nous faut le recevoir" Léo Scherer S.J.
- "Elle (Mathilde) se moque de l'heure de sa mort. Sa mort ne lui appartient pas. C'est l'affaire de Dieu. Par contre, elle sait qu'il lui appartient de gérer au mieux ce qui lui reste de vivre: c'est d'être utile et de susciter la vie...c'est une grâce." Philippe Mouy

## **Autres textes**

- **Geneviève Jurgensen - Le deuil sans accélération (chronique La Croix) 2001**

« Faire son deuil », voilà le nouveau mot d'ordre. (...)

Certains événements totalement imprévisibles par leur nature ou leur dimension, auxquels donc nous ne pouvons pas nous préparer, surgissent dans nos vies et débordent toutes nos capacités d'absorption (...)

Nous n'avons pas en nous les compétences pour y faire face...

C'est quelque chose qu'on trimballe avec soi comme un clochard son baluchon, en marmonnant: "Vous ne pouvez pas comprendre... » (...)

Faire son deuil, c'est consommateur de temps, d'intelligence, d'égards et d'amour. On croit d'abord qu'il faut faire le deuil des lieux qui furent détruits, des gens qui nous furent arrachés, et puis c'est de soi qu'un jour on découvre qu'il faut faire le deuil, ce soi intact auquel il faut renoncer.

Faire son deuil, c'est consentir à devenir quelqu'un d'autre.

Le contraire de l'évacuation : l'intégration.

Avec votre permission, ce sera long.

- **Sœur Emmanuelle, J'ai 100 ans et je voudrais dire...**

Je sens maintenant ma barque s'éloigner peu à peu du rivage. Et je ne crains pas pour moi...Je suis comme une mère qui va quitter ce monde et qui laisse ses enfants. Ce sentiment de continuité, de prolongement me rassure. Je me dis, comme tous les gens je l'espère, au terme d'une vie pleine et heureuse: je passe la main, la cordée est solide.

- **JL Nancy philosophe**

Le virus égalise les existences. Il rappelle ainsi un droit souverain de la mort qui s'exerce sur la vie parce qu'elle fait partie de la vie ( ...) La mort, non comme un accident, mais comme ce qui appartient à la vie. Cela passe par la reconnaissance de notre finitude.

- **Jean-Marie Le Clézio**

Quand je serai mort, je n'aurai rien quitté. Quand j'aurai rendu mon souffle au froid, quand j'aurai rendu ma chair à la terre, quand j'aurai restitué mon âme au monde, je n'aurai rien quitté. Je ne serai pas parti. Je ne serai pas en paix. J'aurai cessé de le savoir, mais au fond rien n'aura changé. Je serai toujours vivant, moi, éparpillé dans le monde sans horizon, je serai toujours, ici, ou là, dans le combat de la vie. Quand je serai mort, j'habiterai toujours ce lieu. Les soubresauts de ma pensée auront disparu, et pourtant je serai toujours pensant,

avec les autres, dans les autres. Quand j'aurai été brisé par les éléments, quand, brisé, usé, épuisé, j'aurai crevé le sac de mon autonomie, alors aura lieu le mouvement suave et serein de l'osmose. Je m'étalerai. Comme une eau répandue aux ramures courantes, je commencerai à reconnaître le lieu de ma vie. Je serai dévoré et bu, ainsi, au sein de la matière, jusqu'à ce que je ne sois qu'un morceau d'elle. Je serai sans mystère, aplati, mélangé, imprimé tout entier. Ma forme ne sera plus forme. Mon corps ne sera plus corps. Mensonge délayé, mensonge appliqué et éteint. Mensonge devenu tout à coup, comme ça, un morceau de la VÉRITÉ.

- **Le dernier message de Christiane Singer** – interwiev du magazine Psychologie-août 2009

**Lorsqu'elle a appris qu'il lui restait six mois à vivre, l'écrivaine Christiane Singer a commencé à rédiger ses *Derniers Fragments d'un long voyage*, témoignage bouleversant à l'approche de la mort. Extraits et entretien avec la psychologue Marie de Hennezel qui nous parle de l'ultime défi de son amie, décédée le 4 avril dernier.**

Ses milliers de lecteurs n'attendront plus qu'elle bouscule une fois encore les bien-pensants et leurs certitudes sur l'amour, l'engagement ou la vie : le 4 avril, Christiane Singer a rendu les armes devant le cancer qui la dévastait depuis l'automne dernier. Mais elle ne laisse pas ses lecteurs orphelins. Avant de mourir, elle a remis à son éditeur le journal qu'elle tenait depuis le début de la maladie.

Entre l'écrivaine aux fulgurances spirituelles et Marie de Hennezel, la psychologue spécialisée dans l'accompagnement de fin de vie, l'histoire d'amitié était longue. Lors d'un forum sur le sacré, elles avaient partagé la même chambre. Là était née une connivence, un « chemin d'âmes sœurs » jalonné de rencontres plus ou moins lointaines. Marie de Hennezel a accepté de nous parler du livre de son amie, et de son ultime combat.

Psychologies : Qu'avez-vous éprouvé en lisant le livre de Christiane Singer ?

**Marie de Hennezel** : Son livre m'a totalement bouleversée. Il y a, d'une part, ce récit tellement poignant et vrai de sa maladie ; et d'autre part, cette maîtrise magnifique de la langue, cette capacité à mettre des mots justes sur ce qu'elle vit. Sans vouloir ôter à son expérience ce qu'elle a d'unique, elle m'a confirmé ce que d'autres m'ont appris, du temps où j'accompagnais des personnes en fin de vie : le propre de l'humain est qu'il est habité d'une force spirituelle qui lui permet de surmonter les pires épreuves. Christiane Singer nous le jure : « Quand il n'y a plus rien, il n'y a plus que l'amour. »

On est frappés par l'intensité de ses souffrances...

C'est là que réside le caractère d'authenticité de ce témoignage : Christiane Singer ne faisait pas l'impasse sur l'enfer de la souffrance, sur la tristesse de certains jours, sur son « potentiel de ressentiment ». Elle ne marchandait pas avec la maladie. Elle avait décidé, dès qu'elle en avait appris la gravité, de la vivre pleinement. Les moments difficiles alternaient donc avec des instants de grand bonheur, de joie, d'émerveillement. Puis, au fil des pages, la sérénité et le sentiment de liberté n'ont cessé de grandir. Pour elle, terminer ce livre a été un grand moment de bonheur : elle avait tenu le contrat qu'elle avait passé avec elle-même, celui de témoigner, chose qu'elle a fait toute sa vie à travers ses livres et ses conférences. Pour moi, c'est le livre d'un maître. Il a la même qualité et la même portée pour notre monde que le journal d'Etty Hillesum (Son journal, *Une vie bouleversée* (Points, 1995), qu'elle débute à 27 ans, en 1941, évoque notamment son évolution spirituelle au cours des derniers mois de sa vie – elle est morte à Auschwitz en 1943).

Alors que le débat sur l'euthanasie vient d'être relancé avec le procès de Chantal Chanel et de Laurence Tramois (Chantal Chanel, infirmière, et Laurence Tramois, médecin généraliste, ont été jugées pour avoir aidé à mourir une patiente atteinte d'un cancer en phase terminale en 2003. La première a été acquittée et la seconde condamnée à un an de prison avec sursis), que nous apprend le livre de Christiane Singer ?

Nous sommes dans un monde où l'expérience de mourir est refusée. On voudrait, comme le dit Benoîte Groult dans son dernier livre (*La Touche étoile* - LGF, "Le Livre de poche", 2007),

« appuyer sur la touche étoile » pour ne pas avoir à vivre son mourir. Le « temps du mourir » n'est pas valorisé. On se demande quel sens cela peut avoir de vivre encore quand on est condamné par la médecine. Christiane nous fait découvrir que ce temps est une aventure pleine de sens, l'occasion d'échanges d'une qualité exceptionnelle avec les autres, une plongée en soi dont on sort plus vivant encore. Tout cela, Christiane nous le révèle avec tellement de vérité que son expérience personnelle revêt une portée universelle. Nul doute que ce livre changera notre regard sur la vie et la mort.

Dans quel état d'esprit se trouvait-elle lors des jours qui ont précédé sa mort ?

Elle était dans l'acceptation. Chacun meurt comme il a vécu. Christiane a toujours eu cette passion, ce don de rechercher la merveille dans chaque chose. Elle a vécu cet ultime temps de vie avec la même passion. La dernière fois que je l'ai eue au téléphone, elle m'a dit : « Je suis loin, très loin, mais je suis bien. » Ce qui m'a frappée, quand je suis allée lui dire au revoir, à Vienne, en Autriche, en entrant dans sa chambre, c'est le paradoxe entre les signes évidents de sa mort prochaine, sa maigreur, sa fragilité physique, et puis l'énergie qui débordait d'elle et qui régnait dans la chambre. Son regard, son sourire étaient pleins de vitalité. Elle reposait les mains ouvertes, sans attente, prête à tout.

- **Christiane Singer - Derniers Fragments d'un long voyage**

La mort dans ma vie Des mots pour en parler Nous sommes tous, un jour ou l'autre, confrontés à la mort, à celle des autres, à celle de ceux que nous aimons, à la nôtre. Un espace s'ouvre alors, d'interrogations et d'angoisses, qui nous laisse démunis : Quelles réponses trouver ? Quel sens ? Qui pourrait comprendre notre peine ? Autour de nous, c'est en général le silence, comme si aborder ce sujet créait un malaise, comme si tout autre sujet était préférable. Dans ce domaine, où nous nous retrouvons tous égaux dans notre situation d'êtres vivants - donc mortels - affirmer notre appartenance commune à une société qui a tendance à faire de la mort une étape strictement individuelle comporte un élément apaisant et sécurisant. D'où l'idée d'offrir un lieu à tous ceux qui sont dans cette souffrance, pour vivre cette étape dans la solidarité de l'échange et de l'écoute. Une possibilité est ainsi offerte de partager ses expériences, de dire le chemin parcouru, les aides qu'on a trouvées, celles qu'on souhaiterait ou celles qu'on aimerait apporter. C'est ce qu'a tenté un groupe très ouvert qui, depuis vingt ans, se réunit pour mettre en commun le vécu de chacun. Cet ouvrage en constitue un témoignage ; c'est un document précieux qui permet de mieux connaître la place que notre société donne à la mort dans nos vies. Il encourage chacun d'entre nous à favoriser des échanges, dans un climat de grande solidarité et de confiance autour de ces questions qui restent fondamentales pour chacun.

### **Livres:**

- La mort dans ma vie, des mots pour en parler, Jalmarv
- le livre tibétain de la vie et de la mort (Sogyal Rinpoché)
- le grand livre de la vie et de la mort (Sylvie Baussier), pour les enfants
- La mort intime (Marie de Hennezel)
- Nous voulons tous mourir dans la dignité (Marie de Hennezel)
- L'art de mourir (Marie de Hennezel et Jean-Yves Leloup)
- Accueillir la mort (elisabeth kubler-ross)
- Derniers fragments d'un long voyage (Christiane Singer)